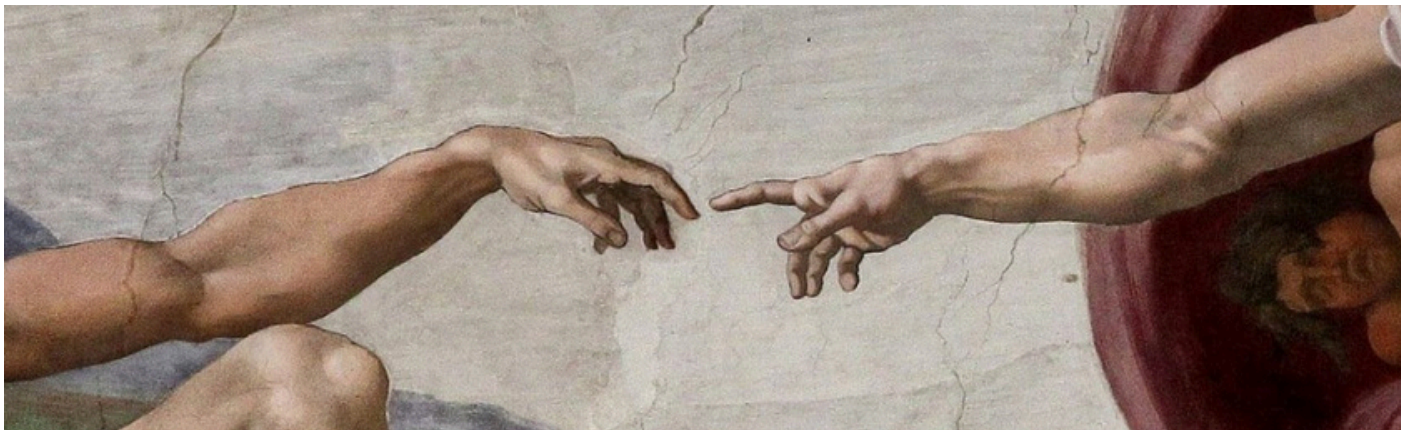
PASTORALE DE LA SANTÉ ET DU HANDICAP
DIOCÈSE DE NICE

LE LIEN

Lien du service Pastorale de santé et du handicap



Edito

par Jean-Pascal Choury

délégué diocésain Pastorale de santé et du Handicap

En cette période de vœux que nous souhaiter?
Continuer à rayonner de la joie , de l'Espérance et de la lumière que la nativité de Jésus nous propose.
Dans ce monde où la guerre fait rage soyons des ouvriers de paix, comme le pape ne cesse de répéter, paix en nous , paix autour de nous dans nos relations familiales, amicales, auprès des patients et soignants que nous rencontrons.
Il y a 1000 petits bonheurs , ces rayons de lumière qui sont présents autour de nous , ces mains tendues, ces regards, ces visages qui nous réjouissent au quotidien, sachons les identifier et en rendre grâce.
Dans les valeurs éthiques la bienveillance est essentielle car elle est un visage de l'amour; cette bienveillance peut s'incarner parfois dans des gestes simples comme une caresse, merveilleux geste d'attention à l'autre comme le formule Pierre Le Coz.
Cette attention aux autres commence par notre capacité d'ECOUTE, écouter ce que Jésus a à nous dire à travers celles et ceux que nous rencontrons, nous laisser convertir par eux. Cela nécessite que tous nous progressions dans cette capacité d'Ecoute c'est que que cette journée diocésaine de mars nous y invite.
Belle et fraternelle année 2026 à chacune et chacun

DANS CE NUMÉRO

Edito page 1

1000 petits bonheurs page 2
Sr Emmanuelle

La caresse
Pierre Le Coz

Etre bénévole, est-ce bien raisonnable ? page 3
Petites soeurs des pauvres

Prière

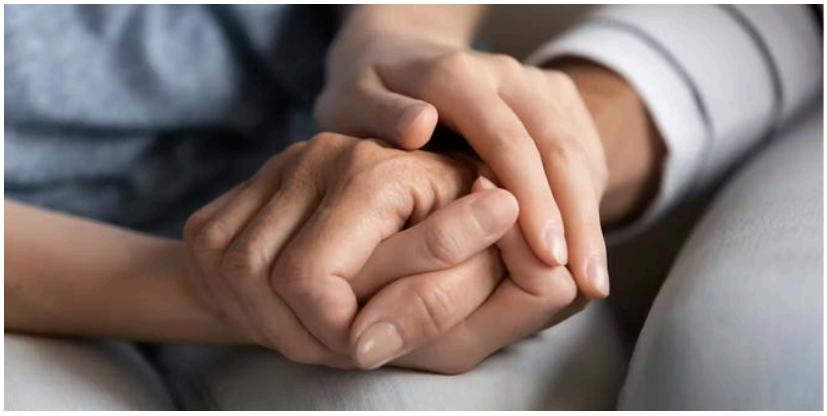
Agenda

1000 petits bonheurs

Sur fond de douleur et d'insatisfaction, il faut savoir apprécier et goûter les mille petits bonheurs très simples qui s'offrent du matin au soir.
Ils se présentent comme une éclaircie, comme des rayons de soleil perçant un ciel orageux. Ce sont des bonheurs à regarder comme le sourire d'un enfant, le visage d'une personne aimée, les branches du figuier qui ploient sous le poids des fruits , des bonheurs à respirer comme les grappes de la glycine qui embaument sous la tonnelle, les senteurs fraiches de la lavande ou la parfum des lys , des bonheurs à écouter comme le chant des oiseaux qui reviennent avec le printemps, accompagnant chaque journée des éclats de leur gaité, des bonheurs à déguster comme la coupe de champagne et les profiteroles que l'on m'a offert le jour de mes 98 ans, des bonheurs à partager comme une conversation profonde une lecture agréable ou la rencontre d'un ami cher.
Mille petits bonheurs jalonnent notre existence, les plaisirs qu'ils procurent sont passagers, mais ils réjouissent notre quotidien. Ils ont la fragilité des choses de ce monde, ils ne résistent pas à l'usure du temps, ils ne durent pas ...mais ils nous donnent la force d'affronter joyeusement les difficultés de l'existence.

Sœur Emmanuelle

La caresse



La caresse ne se prescrit pas sur une ordonnance. Le geste de la main qui l'accomplit n'est pas une décision médicale. L'émotion qu'elle suscite nous dévoile les valeurs éthiques. En décidant de caresser la peau du malade, le soignant se révèle à lui-même la valeur qu'il attache à la tendresse. En posant ma main sur la peau de son bras, de sa joue, de son front, je fais naitre l'autre en tant que prochain. La caresse fait évènement ; elle touche dans un sens qui dépasse la signification première du verbe toucher. Elle est un contact et en même temps plus qu'un contact puisque nous touchons une foule de gens sans que ce contact soit une « caresse ». Caresser la peau d'un autre c'est toucher au sens ontologique, l'atteindre dans son être même, La caresse ne cherche à recueillir aucune information, elle ne vit d' aucun savoir. Caresser consiste à soustraire la relation à l'autre à tout calcul, à toute finalité ; la caresse est sa propre fin, « sans projet ni plan ».
Par la caresse je dis silencieusement à l'autre qu'il n'est pas une chose qui s'offre à ma merci, que je ne me rapporte pas à lui comme à un objet d'observation qui se laisserait décortiquer. Dans la proximité de la caresse, le principe de bienfaisance cesse d'être une norme formelle (fais à autrui son bien) ; il prend corps dans la chair d'une sensibilité qui dit l'impossibilité d'abandonner l'autre à sa détresse. D'une façon générale, au-delà même de la caresse, ce sont tous les mouvements du corps du médecin qui assignent son expression authentique au principe de bienfaisance. Ainsi en va-t-il du simple mouvement corporel que le médecin accomplit lorsqu'il se déplace sur le côté de la porte pour laisser passer celui qui lui rend visite, avant de prononcer cette petite phrase : « après vous, je vous en prie... ».
C'est dire que la bienfaisance, dans ses manifestations corporelles, régit la relation de soin avant même l'entrée du malade dans le cabinet de consultation...

Pierre Le Coz philosophe Espace Ethique Méditerranéen

Etre bénévole, est-ce bien raisonnable ?

Le bénévolat c'est l'art de la gratuité du cœur, du geste et du temps.
Etre bénévole c'est donner de son temps, de ses compétences, sans aucune notion de prix.
A une époque où tout se monnaie, où tout est marchand, la notion de gratuité a quelque chose qui interroge, car la générosité prend des libertés avec les règles tarifaires des échanges, et elle trouve en elle-même sa raison d'être et sa récompense.
L'engagement bénévole, ne serait-ce pas là une façon d'humaniser une société qui s'individualise de plus en plus ?

L'expérience du bénévolat, c'est un chemin personnel, la découverte que l'on donne un peu....et que l'on reçoit beaucoup.
Etre bénévole chez les petites sœurs des pauvres prend une dimension chrétienne par la présence à la chapelle, avec ses offices quotidiens, des petites Sœurs et des prêtres. Le modèle divin fait de la générosité une éthique de vie. « Faites du bien et prêtez sans rien espérer en retour...car la mesure dont vous usez pour les autres servira aussi pour vous... » (Lc 6/35,38). La mission des petites sœurs et leur total engagement auprès des personnes âgées est pour nous la certitude de l'amour de Dieu pour les plus vulnérables. Par leur tendresse, leur souci constant du bien-être pour les ainés, elles nous portent dans notre engagement de bénévole.
Voilà 11 ans que je viens chaque semaine rencontrer des amis qui m'attendent, et c'est un cadeau toujours renouvelé. Notre rendez-vous hebdomadaire me permet de donner des nouvelles de l'extérieur, de parler de ce qui les intéresse, de faire des petits points pour que les vêtements soient toujours seyants, de marquer une petite carte ou d'un petit présent fête, anniversaire, pour celles qui n'ont pas de famille, de partager un goûter : ce sont des petits bonheurs simples mais inestimables.
Réconforter et redonner confiance quand il y a des moments difficiles, c'est aussi un échange fraternel qui donne à mes amies le sentiment d'être moins seules, d'être écoutées, encouragées. Quand parfois l'une d'elles me dit : "Comment vous remercier ?" je lui réponds : « Avec un joli sourire ! » et nous nous embrassons.
Le bien que l'on ne fait pas, c'est du bonheur perdu.
Chez les petites sœurs des pauvres, il y a une entraide discrète entre les résidents, mais o combien efficace. Tant de petits gestes qui ne font pas de bruit mais contribuent à faire une « famille ». C'est magnifique.
Ce qui me frappe aussi, c'est la sérénité qui règne dans la Maison notamment à propos de la fin de vie. Nous l'évoquons parfois et beaucoup me disent « Je ne suis pas inquiète, car les petites sœurs seront là pour m'aider au moment du départ » Quelle belle confiance dans la présence inestimable des petites Sœurs. Voyez, le bénévolat a tellement de valeur, qu'il n'a pas de prix !...

« Découverte » Edition Petites sœurs des pauvres

AGENDA

Dimanche 8 février Dimanche de la santé dans les paroisses

Samedi 21 mars Journée diocésaine sur l'**Ecoute**
Forum Jorge François
Avec les pastorales: Santé et Handicap, Prisons, Funérailles, Catéchèse et Catéchuménat, Familles...etc.



Avec les yeux remplis d'amour

Seigneur,
Dans le silence de ce jour naissant, je viens te demander la paix, la sagesse et la force.
Je veux regarder aujourd'hui le monde avec des yeux tout remplis d'amour, être patient, compréhensif et doux.
Voir au-delà des apparences tes enfants comme tu les vois toi-même, et ainsi ne voir que le bien en chacun.
Ferme mes oreilles à toute calomnie, garde ma langue de toute malveillance, que seules les pensées qui bénissent demeurent dans mon esprit, que je sois si bienveillant et si joyeux que tous ceux qui m'approchent sentent ta présence.
Revêts moi de ta bonté, Seigneur et qu'au long de ce jour , je te révèle